



La Plaque tournante

Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social

Numéro 25 - Avril 2009

Table Ouverte

On était une vingtaine le 22 mars dernier, et on a visionné et discuté, comme prévu, «Mémoires de sauvages». Les présents ont eu l'air de vouloir continuer. Certains absents se sont manifestés pour dire qu'ils viendraient la prochaine fois... Donc on continue.

Prochaine date : le 14 juin. C'est loin, mais il y a plein de choses à faire avant... Et ce serait bien si certains nous parlaient de projets concrets qu'ils aimeraient réaliser dans leur institution (soirée, voyage...). On pourrait voir en quoi un réseau tel que le nôtre peut faciliter, mettre en relation, aider matériellement (prêt de matériel, conseils de ceux qui ont déjà fait...).

Ceux qui sont déjà venus à une table ouverte sont inscrits dans une liste de diffusion restreinte. Si certains veulent y diffuser des projets et demande, c'est déjà possible !
A vos claviers.

AAA

Attitude Authentiquement Affective. C'est le terme qu'utilisait l'encadrement du Centre Familial des Jeunes (CFDJ) de Vitry (Tomkiewicz, Zeiller, Finder...) dont nous avons visionné la vidéo à la dernière table ouverte. Le débat a mis en lumière quelques idées que j'aimerais tenter de défendre ici :

Authentiquement Affectif, cela ne signifie pas «aimer». L'ambiguïté, l'ampleur, le nombre des acceptions et la palette des connotations du mot «aimer» en font un mot tabou, presque interdit dans le cadre du travail social. Sans aller jusque-là donc, l'AAA ancre la relation jeune/adulte (la plus fréquente dans le travail social) dans le champ de la relation humaine profonde, engagée, risquée. Une relation multiforme et variable, qui autorise des oscillations qui peuvent aller du très chaleureux à la fâcherie.

«Faire la gueule» était en effet la seule et unique «sanction» dans le cadre du CFDJ. Car «faire la gueule» rentre dans le cadre de la relation humaine, de la proximité, du lien profond. Je fais la gueule parce que je suis touché à cause de ce qu'a fait l'autre, parce que j'en souffre, et que l'autre est important pour moi. Je réagis à ses actes en tant qu'être humain, en tant qu'ami.

Or cette revendication de l'humain —pire, de l'affectif— est quasiment unanimement critiquée dans les centres de formation de travailleurs sociaux. On lui oppose la relation «professionnelle», distanciée, neutre. Une relation dans laquelle les faux pas du «client» sont soumis à un barème de

La petite chronique économique.

Golden

«**Golden Hello**» : c'est une somme qui se compte en dizaine ou centaine de milliers d'euros (voire bien davantage) versée à un directeur général lors de son arrivée pour le remercier d'avoir accepté l'embauche.

«**Golden Parachute**» : c'est une somme qui se compte en dizaine ou centaine de milliers d'euros (voire bien davantage) promise à un directeur général, sur un contrat en bonne et due forme, dans le cas où l'entreprise déciderait de se séparer de lui.

«**Stock Options**» : ce sont des actions de l'entreprise que l'on offre à un directeur général à un tarif préférentiel. Il ne les paiera que s'il décide un jour de les revendre à un cours nettement plus avantageux. C'est donc une possibilité de spéculation boursière sans aucun danger, et qui rapporte une somme qui se compte en dizaine ou centaine de milliers d'euros (voire bien davantage).

«**Retraite Chapeau**» : c'est une somme qui se compte en dizaine ou centaine de milliers d'euros (voire bien davantage) versée à un directeur général mensuellement, après son départ, sous forme de retraite (jusqu'à la fin de sa mort comme disait Coluche).

Vous savez pourquoi les contrats des grands Directeurs Généraux prévoient toutes ces gâteries ? Parce que les entreprises qu'ils dirigent rapportent des sommes qui se comptent cette fois en millions —voire en milliards— d'euros aux propriétaires privés de ces grandes entreprises. Autrement dit les cadeaux somptueux dont nous parlions plus haut ne sont que des pourboires pour les véritables propriétaires de l'industrie et du grand commerce (et des banques). Pour eux, les Directeurs Généraux qui les touchent, c'est du «petit personnel» que l'on arrose, un peu comme ces footballeurs en or massif auxquels on ne verse en fait qu'une toute partie des sommes faramineuses qu'ils permettent d'engranger.

Quand ils parlent de moraliser le capitalisme, la presse, les hommes politiques, les dirigeants de toute sorte, ne parlent que de ces stocks options, golden machins et retraites dorées. Et s'ils envisagent de les limiter «peut-être, pour quelques uns, pendant seulement quelques mois» et en attendant qu'un éventuel procès leur restitue les sommes en question, ce n'était pas le cas quand les uns et les autres, Strauss-Khan en tête, allégeaient de façon importante les impôts sur les stocks options...

Par contre aucun n'évoque la nécessité impérieuse d'une véritable «moralisation» : décider que les profits ne sont plus propriété privée, individuelle et que leur utilisation doit être décidée par des assemblées élues dans le cadre d'une gestion transparente. Tous discutent doctement comment «moraliser» le rideau de fumée qui masque le fonctionnement réel de l'économie... Parce que tous sont partisans de cette forme d'économie, contradictoire et catastrophique.

sanctions, «objectif», présent le plus souvent –voire même signé à l'avance par le «client»– dans un règlement intérieur digne d'un contrat d'assurance.

Dans ce mythe du rapport éducatif désincarné, il s'agit en fait de remplacer le travailleur social en chair et en os, par la représentation fantômatique d'une société qui se prétend rationnelle, légale, morale. Une société qui a justement prévu et calculé à l'avance la correspondance entre fautes et sanctions (*qui a dit «comportementalisme» ?*) et dont le travailleur social serait le représentant asexué et aseptisé.

Faire disparaître le rôle éducatif –rôle principal pour tous les travailleurs sociaux– et le remplacer par la référence fallacieuse à une société policée, rationnelle, dont le travailleur social serait en quelque sorte l'hologramme, telle est la pensée dominante dans notre secteur professionnel.

Et bien merde à la société policée –qui n'a rien de rationnelle– et vive la relation humaine constructive, fraternelle, qui va de la joie de vivre à la contrariété, en passant parfois par le coup de calgon et la tristesse des mauvais jours.

Si tu as envie de venir à la big fiesta du 2 mai et que tu n'as pas reçu d'invitation par la poste, tu envoies un petit mail en mentionnant ton adresse postale. Tu seras le (la) bienvenu(e).



PTS

Vidéothèque

Une vidéo rajoutée dans la liste ce mois-ci :

-Des lascars dans la brousse. Un voyage de près d'un an. Dans le cadre de «L'École Mobile», des éducateurs emmènent un petit groupe de garçons et filles en difficulté et traversent avec eux plusieurs pays d'Afrique. De la «gifle pédagogique» à la rencontre émouvante de personnes vivant dans des monde très différents, de l'attitude outrancière de l'éducateur à la réflexion sur le voyage comme outil pédagogique, un document qui suscite questions et commentaires.

Les documents vidéo, présentés aussi sur le site, peuvent être empruntés auprès de l'association, pour un usage privé évidemment. Vous pouvez nous communiquer le titre et l'appréciation des documents vidéos relatifs au travail social qui sont en votre possession (légale).

A ce jour la liste de diffusion de la plaque tournante comporte 301 adresses mail.
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée :
Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à
pourletravailsocial@orange.fr

Vous voulez participer ?

Envoyez nous les adresses mails de tous les travailleurs sociaux dont vous êtes sûrs qu'ils apprécieront de recevoir la Plaque Tournante.

Demandez d'abord l'accord des personnes concernées, car l'habitude de diffuser des foules de choses sur Internet, de valeur très variable, et portant en clair les adresses mail de tous les destinataires, ce n'est pas forcément une bonne idée...

Nous, équipe transdisciplinaire de l'EPETC, avons décidé de former un comité de lutte contre la destruction du travail élaboré par les trois structures qui composent le FAE de Suresnes (SHI, Odyssee, EPETC). Nous attirons votre attention sur les dangers qui menacent le partenariat interinstitutionnel tel qu'il se pratique au sein de notre structure expérimentale. Il s'agit de préserver un partenariat qu'il aura fallu 30 ans pour construire, 30 ans de patience et de persévérance de nombreux professionnels de la Santé, de la protection judiciaire de la jeunesse et de l'aide sociale à l'enfance. Pour soutenir l'intelligence partenariale, défendre la pertinence du travail transdisciplinaire, lutter contre une politique de prise en charge coupée de sa diversité nous vous invitons à signer la pétition que vous trouverez en cliquant sur le lien suivant : www.sip-epetc.org

Laurie

Je me suis fait "débaptiser" en décembre dernier pour dire que je ne souhaitais plus faire partie de cette communauté catholique dont le chef, les rites, les pratiques, les discours, les hypocrisies, les mensonges, les principes fondés sur la soumission et le péché, etc. me gênent, m'encombrent bref me font chier alors voilà c'est possible et simple : j'ai écrit une lettre que j'ai envoyée au curé de la paroisse et à l'évêché du lieu où j'ai été baptisé (à l'insu de mon plein gré...) dans laquelle j'ai exprimé ce souhait de ne plus appartenir à ce groupe et 10 jours après j'ai reçu une confirmation... officielle de mon acte qu'ils qualifient d'apostasie, ce qui n'est d'ailleurs pas vraiment exact car je ne renonce pas à une religion mais je me casse d'un groupe religieux. Bref, ceci pour dire aux durs et potes et divers lecteurs qu'il est possible de marquer un désaccord avec la puissante Eglise, de faire acte d'un choix pour le coup conscient et réfléchi alors que pour beaucoup d'entre nous cette appartenance nous a été imposée alors nous étions encore humides de cette si délicieuse matrice maternelle. Bon j'exagère mais bon... Je suis une brebis désormais galeuse mais on peut vivre; s'épanouir et aimer en dehors de cette Eglise.

Paulo

Le site : pourletravailsocial.org

On y trouve

(en cours de construction)

- la rubrique Formation en Travail Social
- la rubrique documents
- la rubrique vidéos
- la rubrique association (à peine ébauchée)
- toutes les Plaques Tournantes
- le Blog,

Sur le site lui même, beaucoup de choses sont en chantier.

Pour se connecter : taper pourletravailsocial.org dans la ligne d'adresse de votre navigateur (sans passer par Google, car on n'a pas demandé que le site soit répertorié).

La connexion au blog apparaît sur la première page, dans une étoile !

On assure les conseils par mail pour ceux qui n'arrivent pas à se connecter...

Les principaux articles de la Plaque Tournante sont mis en discussion sur le blog. Tout le monde peut alors faire des commentaires. Mais d'autres participants du réseau peuvent mettre eux-mêmes des articles. Il faut dans ce cas me demander d'abord un code permettant d'être rédacteur. Mais tout le monde peut commenter les articles.